



Rita Rodrigue à Ottawa

LE DROIT: 1984

L'artiste Rita Rodrigue, plus haut avec une oeuvre récente, célèbre dix ans comme artiste professionnelle dans l'Outaouais. A cette occasion, elle exposera plus de 60 aquarelles à la galerie Braam de la rue York. C'est la première fois que Mme Rodrigue présente une exposition solo à Ottawa.

par Edgard Demers

OTTAWA — Au cours de l'interview que le peintre et aquarelliste Rita Rodrigue accordait en prévision de son exposition solo à la galerie Braam du marché By, l'artiste résidente de Luskville, au Québec, se rendit compte qu'elle en était à sa dixième année comme exposante suffisamment prolifique pour se produire seule puisque son défi initial du genre date de 1974. En plus, ce sera la première fois que cette mince et énergique femme présente une exposition aussi importante à Ottawa.

Le vernissage aura lieu dimanche après-midi, le 27 mai, entre 14h et 17h. Cette fois, Rita Rodrigue offre une soixantaine d'aquarelles. Ces oeuvres seront en montre jusqu'au 10 juin inclusivement. L'artiste sera sur les lieux, au 43, rue York, à tous les jours, de 13h à 17h pour recevoir collectionneurs et le grand public.

Rita Rodrigue a beaucoup fait parler d'elle, l'an dernier, par son exposition à thème inspirée de passages bibliques tirés de «Cantique des cantiques». Les vingt-deux scènes avaient fait courir un grand nombre de mordus de l'art à la galerie hulloise l'Estampe.

L'artiste avoue être sortie de cette expérience tout à fait exténuée et même vidée. S'il n'est jamais de tout repos de préparer une exposition d'importance, les peines et tâches doublent lorsqu'il s'agit de produire selon un thème. Il lui a fallu un bon quatre mois pour faire le plein.

L'obtention du prix «Aquarelle 83» par le Conseil régional de la culture de l'Outaouais a aidé à Rita Rodrigue à se remettre plus rapidement d'un épuisement bien compréhensible chez les artistes à l'issue d'un effort de création longuement soutenu. L'oeuvre soumi-

que de \$1,000 accompagnait l'honneur de remporter le concours «Aquarelle 83».

Cette année, Rita Rodrigue ne se sent aucunement restreinte par un thème. Elle a laissé libre cours à son imagination, ses lignes et ses couleurs pour exploiter davantage l'être humain, surtout la femme, par rapport à la végétation où, par exemple, longs cheveux s'entremêlent à feuillages, branches et plantes pour des effets d'une fascinante fantaisie.

Si la présente exposition est composée d'aquarelles, Rita Rodrigue insiste sur le fait qu'il ne faut pas parler d'elle uniquement en tant qu'aquarelliste. Elle n'en demeure pas moins peintre. Il s'adonne que pour le moment l'aquarelle sert bien sa façon de s'exprimer et sa recherche. Une autre fois, ce pourrait être des huiles, du pastel, du fusain ou quoi encore?

Rita Rodrigue ne se souvient pas du jour où elle n'a pas illustré ses pensées, d'abord par des dessins. L'une de huit enfants, il y en avait cinq chez elle à démontrer des dons du genre. A 19 ans, cette fille de Normétal, en Abitibi, appelée à parcourir le Québec avec un père ouvrier, quitta son lieu de résidence, Chibougamau, pour l'Outaouais à la nouvelle d'une amie qui lui assurait que le peintre Henri Masson l'accepterait dans ses cours.

Après quatre ans chez Masson, elle passa autant d'années avec Roger Larivière. Il y eut des stages avec Edmund Alleyn et le sculpteur Victor Tolgessy, plus récemment avec la céramiste Marthe Sirois.

Après presque vingt ans dans l'Outaouais, la curiosité de Rita Rodrigue, qui donne aussi des cours en soirée seulement, demeure insatiable. Elle vient tout juste d'aborder la gravure. Mais ce sera pour une autre fois, une prochaine exposition, peut-être, enfin après celle de son dixième anniversaire de professionnalisme dans l'Outaouais et sa première